

VEILLE CLIMATIQUE SATELLITAIRE

SOMMAIRE

CITEAU J. <i>eau</i> CAMMAS J.P. GOURIOU Y. <i>ves</i>	Position de la zone intertropicale de convergence	page 5
PAGES J. <i>eau</i> TOURE D.	Les anomalies thermiques de la mer à Dakar	page 11
LAHUEC J.P. <i>eau</i> <i>Ouillet, B.</i>	Convergences intertropicales	page 12
	Fronts thermiques en Afrique de l'Ouest, en mars-avril 1985	page 14
THIAO W.	Détermination des précipitations à partir de l'imagerie satellitaire	page 16
ALBERGEL J. <i>eau</i> CHARBONNEL J.P. GROUZIS M. <i>coel</i>	Sécheresse au Sahel	page 18
GAC J.Y.	Le phénomène des brumes sèches au Sénégal, en 1984-1985	page 31

Fonds Documentaire ORSTOM

Cote: B* 16518 Ex: unique
à B* 16523

42
12275

CONVERGENCE INTERTROPICALE

L'intensité de la convection en février-mars 1985

par J.P. LAHUEC

FEVRIER 1985

Le mois de février 1985 se classe parmi les mois à faible convection (moyenne journalière : 74 occurrences d'amas convectifs pour 23 observations, (tableau n° 1).

Tableau 1

OCCURRENCE DES NUAGES CONVectifs en février et mars 1983-1984-1985									
Période	Nombre de jours observés	Ensemble zone étudiée	Occurrence moyenne journalière	Au nord de l'équateur		Convection océanique		Au nord de 10°N	
				0 (1)	% (2)	0 (1)	% (2)	0 (1)	% (2)
Fév. 1983	24	2.156	89	268	11	350	16	1	-
Fév. 1984	26	2.659	102	534	20	714	27	0	0
Fév. 1985	23	1.716	74	262	15	348	20	0	0
Mars 1983	30	2.706	90	502	18	572	21	5	-
Mars 1984	29	4.072	140	1.025	25	1.277	31	37	1
Mars 1985	22	2.633	119	837	32	581	22	67	2

(1) 0 = valeur absolue

(2) % = % du total sur la zone étudiée

Par rapport à janvier 1985, l'intensité globale de la convection a nettement baissé (moyenne journalière 100, cf. bulletin n° 6). Il est d'ailleurs symptomatique que le mois de février ne présente aucun pourcentage d'occurrences supérieur à 65 %.

L'intensité convective est la plus forte de part et d'autre d'un axe Angola-lac Victoria. La zone concernée demeure cependant très étroite comme l'indique le nombre d'aires où la fréquence d'apparition de cumulonimbus est supérieure à un jour sur deux (seulement 13 aires). On est loin de la situation de février 1984 (49 aires à plus de 50 %) mais aussi de celle de 1983, réputée pour une activité convective globalement très faible (32 aires à plus de 50 % dont 28 jointives).

En février 1985, le front nord de la convection se situe plus au sud qu'en janvier, surtout en Afrique de l'est, où le décalage atteint localement 4 à 6°. C'est la position la plus méridionale observée depuis le début du suivi de la veille climatique (2 à 4° d'écart en moyenne). Ce constat confirme et augmente la portée de l'observation de J. Citeau (bulletin n° 6) relative à la position de la zone de convergence à 28° West. Cette dernière n'a pas amorcé sa remontée vers le nord, non seulement sur la zone Atlantique, mais aussi sur le continent.

Au sud de l'Afrique, on observe peu de changements par rapport à la situation de janvier. La convection reste toujours accrochée à 20° sud sur le continent, tandis qu'elle amorce une légère remontée vers le nord sur le canal du Mozambique. Au demeurant, cette dernière position demeure inchangée durant le mois de mars.



MARS 1985

En mars 1985, on note une recrudescence du phénomène convectif, à la fois sur le continent et sur l'océan Atlantique. Cela se traduit par une moyenne journalière d'occurrences d'amas convectifs élevée : 119 (tableau 1). Le nombre d'aires dans lesquelles l'apparition d'amas convectifs se réalise plus d'un jour sur deux est très élevé (64). Ce total se rapproche de celui du mois de mars 1984 (78) dans un contexte très fort, que ce soit sur le golfe de Guinée ou sur le continent.

En conséquence, la zone de forte activité convective est bien mieux marquée qu'en février 1985. Elle intéresse le centre de l'Afrique dans la bande de 8 à 14° sud, les reliefs bordant le lac Victoria et Tanganyka, ainsi que Madagascar.

Le golfe de Guinée est lui aussi bien plus concerné qu'en février, essentiellement dans la bande de 0 à 4° nord avec un appendice longeant les côtes de la Nigéria au Zaïre. La convection océanique demeure toutefois bien plus faible que celle qui était observée à la même époque en 1984.

En mars, le front nord de la convection est relativement stable sur l'Afrique de l'ouest avec toutefois une légère tendance à la remontée vers le nord. Par contre, à l'est du méridien 10° est, le déplacement du front de convection vers le nord est en moyenne de 6°. Il est encore plus spectaculaire sur l'Ethiopie et la Somalie, puisque le front convectif passe d'un mois à l'autre, d'une part, de 6-8° nord à 18-20° nord (Mer Rouge), d'autre part, des premiers reliefs du Massif Ethiopien aux côtes somaliennes. Ce changement est intervenu dans la dernière décade de mars. En mars 1983 et 1984 on avait également observé ce phénomène mais il présentait beaucoup moins d'ampleur. Nous nous proposons d'étudier plus en détail l'évolution du front nord de la convection en début d'année (82-83-84) dans le bulletin n° 8.

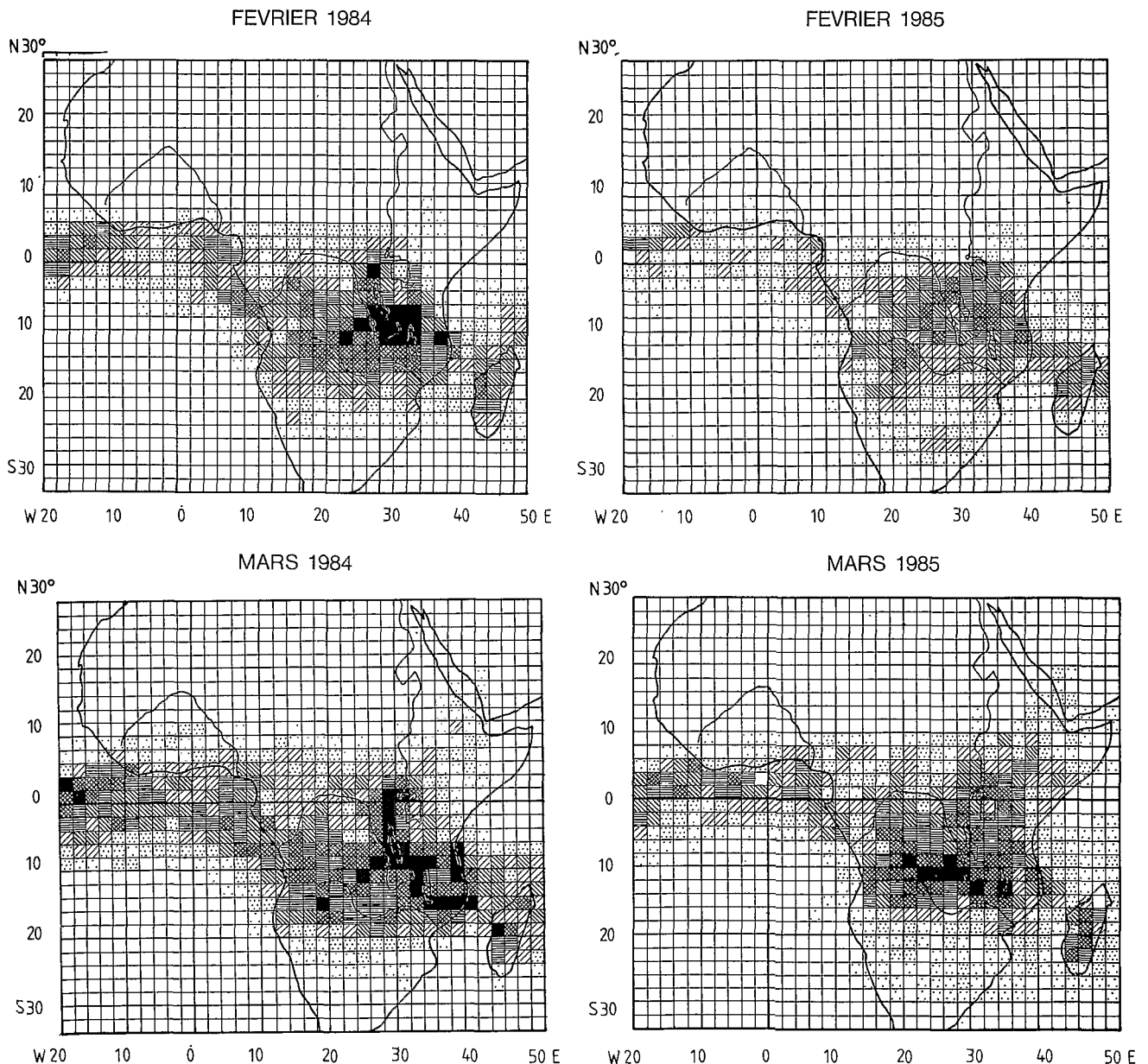


Figure 4. - Amas nuageux convectifs. Fréquences mensuelles.